

## Jan Lazar

*À propos des pratiques scripturales dans l'espace virtuel : entre Facebook et Twitter*, Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, Ostrava, 2017, 258 p., ISBN 978-80-7464-811-3

Jan Lazar, chercheur et maître de conférences à l'Université d'Ostrava en République Tchèque, assure également des cours de linguistique française à l'Université d'Opole en Pologne. Dans le cadre de ses recherches, il se consacre systématiquement à l'analyse des pratiques scripturales dans le langage virtuel.

Son ouvrage, tout récemment publié, intitulé « *À propos des pratiques scripturales dans l'espace virtuel : entre Facebook et Twitter* » peut constituer une source enrichissante pour les linguistes romanisants en Pologne. L'étude compare les pratiques scripturales sur les réseaux sociaux d'une grande popularité, à savoir le Twitter et le Facebook et ouvre une nouvelle perspective de recherche dans la communication médiée par l'ordinateur (CMO).

Le corpus analysé par Jan Lazar est très riche et comporte 18 000 mots (9 000 mots pour Facebook et 9 000 mots pour Twitter). Les objectifs, que l'auteur se fixe, sont tout d'abord d'établir la typologie de tous les procédés scripturaux répertoriés et de déterminer si la variété et l'extension des procédés scripturaux changent d'après le support-espace, ensuite d'examiner si les opinions des jeunes sur l'importance accordée à l'écriture sur Facebook et Twitter correspondent à la réalité et enfin de spécifier si les supports-espaces analysés disposent ou pas d'un code graphique différent par rapport aux autres types de communication médiée par ordinateur.

Le travail entier est divisé en huit parties principales. Dans la première, intitulée « *Internet et son évolution* », l'auteur trace le chemin du réseau ARPANET jusqu'à la création de l'Internet et des sites www. En décrivant l'évolution de l'Internet, il fournit des explications sur des termes techniques liés à son usage.

La deuxième partie de l'ouvrage, consacrée à l'accès à Internet et son usage en France, retrace des caractéristiques et des pratiques préférées des internautes français.

Dans la troisième partie, l'auteur s'intéresse à la communication médiée par ordinateur et s'interroge sur l'influence de l'ordinateur sur le choix du canal communicationnel. Le critère le plus pertinent, proposé pour classer de différents canaux, est la synchronicité de la communication. Jan Lazar présente un classement possible, en distinguant entre la communication asynchrone (ici, le courrier électronique / courriel / email / mél, le forum de discussion, le forum de

débat, le blogue / carnet Web / cybercarnet, le réseautage social, les sites de rencontre, le micro-blogue) et entre la communication synchrone, dont l'exemple constituent la messagerie instantanée et le tchat / le clavardage.

La quatrième partie de l'ouvrage concerne l'orthographe française, l'auteur fournit son bref aperçu historique et retrace des moments historiques importants pour son évolution. Il décrit la réforme de 1990 et des principaux courants descriptifs de l'orthographe française en évoquant le courant autonomiste, le courant phonographiste et la théorie de la profondeur de l'orthographe.

La cinquième partie de l'ouvrage constitue un aperçu de l'état des recherches sur la CMO. L'auteur mentionne les travaux des linguistes, tels que Jacques Anis (2001, 2006), Katarín a Chovancová (2008, 2009), Anaís Tatossian (2011), Isabelle Pierozak (2000, 2005), Rachel Panckhurst (2007), Eva Jandová (2006), présentée comme linguiste pionnière dont la typologie de procédés scripturaux pour la langue tchèque se révèle pertinente pour les analyses de la langue française, et enfin de Dan Van Raemdock et Thylla Nève de Mévergnies (2011). En expliquant ses remarques à propos des typologies présentées, l'auteur passe à la présentation de sa propre classification des procédés scripturaux, issus du corpus analysé.

Ainsi, dans la sixième partie « Données et méthodologies », Jan Lazar présente d'une manière détaillée la méthodologie de la recherche. Il discute également les limites de son corpus et la façon de le recueillir.

La septième partie de l'ouvrage constitue une présentation de la typologie, élaborée par l'auteur, des procédés scripturaux dans la CMO. Jan Lazar fournit des détails sur une grande variété des procédés néographiques relevés dans son corpus. L'auteur distingue tout d'abord entre quatre grandes catégories des procédés néographiques, tels que les procédés abrégatifs, l'homonymie grammaticale en finale, les substitutions de graphèmes et les procédés expressifs, pour les diviser ensuite en sous-catégories. Il se base toujours sur des exemples pertinents. Le chapitre consiste aussi en l'analyse quantitative du corpus et comporte des graphies et des tableaux récapitulatifs illustrant les procédés néographiques sur Facebook et Twitter.

La huitième partie de l'ouvrage est la présentation et la discussion des résultats de la recherche, divisés tout d'abord en résultats pour les procédés abrégatifs (tels que l'apocope, l'apocope syllabique, la chute des voyelles/consonnes finales, la chute de e instable, l'aphérèse, le squelette consonantique, la réduction des digrammes et trigrammes, la siglaison / l'acronymie, le logogramme le syllabogramme, l'effacement du schwa à l'intérieur, le rébus à transfert, la réduction avec une variante phonétique), ensuite en résultats pour les substitutions de graphèmes et les résultats pour l'homonymie grammaticale en finale (l'homonymie grammaticale en finale er → é , en finale ais, ait, es, est, ez → é , en finale ais, ait → er, en finale ez → er, en finale é → er) et enfin les résultats pour les procédés expressifs (comme les smileys, l'étirement graphique, l'emploi des majuscules, les interjections / les onomatopées).

Pour conclure, l'ouvrage de Jan Lazar, retraçant l'histoire et les caractéristiques des CMO et proposant une typologie bien maturée et développée des procédés néographiques, est une source riche et précieuse pour les linguistes travaillant sur les

pratiques scripturales néologiques qui examine d'une manière minutieuse un sujet très actuel.

*Agnieszka Woch*